

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 19 (1932)
Heft: 7

Rubrik: Chronique suisse-romande

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Surrealistische Ausstellung in der Kunsthalle Basel

Eine vom Pariser Zentrum dieser Richtung ausgehende Gruppe von Künstlern, der Elsässer Hans Arp, die Schweizer S. Brignoni und Kurt Seligmann, tritt mit einer umfangreichen Kollektivausstellung vor die Öffentlichkeit.

Es gibt in Basel für die ungegenständliche Kunst der obigenannten Gruppe einstweilen bloss ein kleines, doch lebhaft beteiligtes Publikum. Die Verkäufe zeugen davon. Sie tritt in Basel zum ersten Male so in geschlossener Phalanx auf, und die Einstellung dazu ist noch nicht gefunden.

Obenan steht einer der Gründer der weiland Dadaistischen Gemeinde, *Hans Arp*, in dessen Kunst sich weitaus am reinsten das Prinzip der absoluten Abstraktheit verkörpert. Hier ist Linie und Form an sich, quasi eine in Fraktur geschriebene Grammatik ihrer Wirkungen.

Seine grossen «Bilder» sind Panneaux von verblüffender Simplizität. Ueberwältigende Einfachheiten: eine Fläche, geteilt durch eine oder wenige lebendige Linien in zwei oder drei Farbfelder. Oder drastischer noch sind, in primitivste Reliefwirkung übergehend, auf der grossen Fläche haftende flache, kleine, verschieden gerundete Scheiben, die durch die Dynamik ihrer Kontur dort vorbeizutreiben scheinen, sich drehend oder sich abstossend und anziehend.

Ausgeschnitten werden Flachformen mit ihren grossen Kurven hintereinandergeheftet, zu einer dreidimensionalen Zusammenwirkung genötigt — ähnelnd den geschwungenen, sich gegeneinander verschiebenden Scheiben in einer Maschine. Diese Gebilde sind aus dicken Holzplatten, schön polierten, geschreinert, und das Material mit seinem Glanze spielt hier eine grosse Rolle.

Sehr exakte, sehr bestimmte freistehende, einfache Körper gegensätzlicher Formcharaktere sind in kleinen Gruppen auf einer Fläche nah zusammengestellt. Es wäre

falsch, in diesen Dingen etwas anderes zu suchen als die Sichtbarmachung, quasi das Material zum theoretischen plastischen Anschauungsunterricht über uralte Gegebenheiten. — Gerade bei diesen greifbaren «Gegenständen» wirkt die Abspaltung der reinen Theorie von jedem anderen Sinn unfruchtbar und dürr. Diesen Erkenntnissen über Formausdruck, wenn auch nicht in solch nackter Gestalt, zu begegnen, wo Formausdruck mit dem Sinn eines Dinges identisch ist, macht mehr Freude. Z. B. bei primitiven Musikinstrumenten, oder bei primitiven Werkzeugen, oder in den Gebilden, welche die dynamischen Kräfte der Natur aus der Verschiedenheit des Stoffes formen. Aber in Anbetracht und im Angesicht einer Ueberproduktion von Kunsterzeugnissen impressionistischer Herkunft, die längst schon vor der Natur sich im Kreise dreht, die mit übernommenen und auch mit verschwommenen Mitteln wirtschaftet, ist das Suchen nach den starken und knappen Mitteln, den quasi selbsttätigen der Form, eine nützliche und saubere, eine recht eigentlich kunstwissenschaftliche Arbeit.

Die Maler *Brignoni*, *Schiess* und *Seligmann* sind nicht so streng gezügelt und abstrakt, fangen nicht so konsequent beim Anfang an. Sie zehren von den Raffiniertheiten der Tradition und leben wohl daran. Aber es sind auch echte Maler, voller Farbeinfälle, voll Malerphantasie. Das persönliche Erlebnis dringt als Rest von Gegenständlichkeit bei allen dreien, und sehr verschieden, irgendwo noch durch. Die ganze Schau ist anregend, lebendig, und trotz des Verzichts auf den Gegenstand kommt das Auge, das eigentliche Organ bildender Kunst, auf seine Rechnung.

Die gleichzeitig gezeigten Malereien von *J. Dübig* sind eigentlich das Gegenbeispiel zu den vorigen: impressionistische Darstellungen der Wirklichkeit. S. B.

Chronique suisse-romande

Genève

La cité pour la vieillesse. Depuis plus de six mois, cette nouvelle cité est habitée par ses hôtes et presque tous les logements sont occupés. Beaucoup de vieillards, dont les revenus sont modestes, ont de la peine à trouver en ville un logement convenable. C'est pour eux que l'architecte *Mezger FAS* a créé cette cité dans laquelle toutes les personnes isolées, ayant au moins cinq ans de séjour à Genève et des ressources inférieures à 2000 francs par an, y sont admises à partir de l'âge de 50 ans pour les femmes et 60 ans pour les hommes.

Le prix du loyer, fixé par la loi cantonale du 12 mai 1929, est de 375 francs par an. Les frais de combustible pour le chauffage et le service d'eau chaude sont répartis entre les locataires et payés en supplément.

La cité pour la vieillesse fait partie de la *cité Vieusseux*, du côté de la route de Lyon; on y accède, soit par les Charmilles, soit par la Servette. Le terrain sur lequel s'élèvent les bâtiments a une surface de 16 000 mètres carrés. Les groupes de bâtiments, construits par la Fondation pour personnes âgées et isolées, sont orientés au sud-est, de façon à obtenir la meilleure isolation, et chaque groupe est distant de l'autre d'environ 50 mètres. L'espace libre a été aménagé en pelouses bordées d'arbres.

Chaque logement comporte une chambre de 14 mètres carrés, abondamment éclairée par une large fenêtre, une cuisine de 6 mètres carrés, un W.C. avec toilette et un réduit. Les chambres sont tapissées avec des papiers aux couleurs claires; le sol est en linoléum. Le chauffage et le service d'eau chaude sont assurés par une centrale au

mazout. Pour des raisons d'extrême économie, il n'a pas été possible de pourvoir chaque logement d'une salle de bains, mais on trouve à chaque étage une salle de bains et une petite chambre à lessive.

La cité compte au total 166 logements semblables, répartis dans quatre groupes de constructions à deux étages sur rez-de-chaussée. On accède à chacun des logements par une galerie extérieure.

L'inauguration de Genève-Plage. Derrière le Port-Noir, au bas du coteau de Cologny, on a récupéré un vaste terrain sur le lac, en y déversant des camions de remblais. Aujourd'hui, ces terres rapportées se sont couvertes de douches en plein air et d'une installation de bain où ont été aménagées six cent vingt-sept cabines, des emplacements spacieux pour les baigneurs qui ne veulent pas de cabines et un restaurant à larges baies ouvertes sur le lac. Ces bains ont été conçus de manière à permettre tous les sports nautiques. Dix mille personnes pourront s'abandonner aux plaisirs des bains du lac et des bains de soleil.

Lausanne

Le concours de la Banque cantonale. Une somme de 20 000 francs était mise à la disposition du jury pour être répartie en cinq ou six primes. A l'unanimité le jury a décerné six prix répartis comme suit. 1^{er} prix: 7000 frs., à l'architecte *Alphonse Schorp*, de Montreux, devise «Grand Axe», 2. 4000 frs., à l'architecte *Louis J. Ruche*, d'Yverdon, devise «Modèle 32», 3. 3500 frs., à l'architecte *René Chapallaz FAS*, de La Chaux-de-Fonds, devise «Pas d'angle», 4. 2500 frs., à l'architecte *Ch. Thevenaz FAS*,

de Lausanne, devise «B. V. V.», 5. 1800 frs., à l'architecte *Charles Braun*, de Lausanne, devise «Lorella», 6. 1200 frs., à l'architecte *Charles Coigny*, de Vevey, devise «8,8 %».

Montreux

Urbanisme. Dans les journaux montreusiens, deux citoyens que préoccupe à juste titre l'avenir de leur ville, posent, avec de nombreux documents à l'appui, la question du rélargissement de la Grand'Rue et des Jardins de la Rouvenaz. Ils souhaitent que l'opinion publique s'intéresse à ce problème, qui mérite d'être discuté et approfondi.

Un nouvel hôpital à Monthey. Monthey se propose de transformer son infirmerie en un asile de vieillards et de construire un hôpital plus spacieux. C'est là une excellente idée, la partie occidentale du canton n'ayant pas d'établissement officiel pour la vieillesse. Le nouvel asile pourrait convenir pour les deux districts de Monthey et de St-Maurice, éventuellement Martigny et Entremont. Le centre du Valais a déjà un asile à Sion et le Haut-Valais un établissement à Loèche.

Le théâtre de Sion. La restauration du théâtre de Sion a été étudiée à fond en 1919. Le projet, assez modeste, de cette époque, comportait un devis d'environ 160 000 frs. On l'a maintenant abandonné, les avantages du projet n'étant pas en rapport avec la dépense prévue. Actuellement, on cherche à reprendre la question en faisant valoir qu'il serait possible de réaliser un projet intéressant avec peu d'argent, soit 50 000 francs.

Arch. *Albert Sartoris*.

Berner Kunstchronik

Der Juni-Juli-Schau in der Kunsthalle verleiht die Gedächtnisausstellung für *Wilhelm Ludwig Lehmann* eine besonders interessante Note. Es ist erfreulich zu sehen, wie der Künstler, der aus der Münchner Landschaffterschule hervorgegangen ist, sich im Lauf der Jahre zu einer feinen, reichen Art malerisch - impressionistischer Landschaftsdarstellung durchgekämpft hat. — *Otto Meyer-Amdens* kleine Kompositionen wirken anregend wie immer. An *Paul Perrelets* Bildern schätzen wir die selbständige, ehrliche Art, mit der sie gestaltet sind. Ferner Aquarelle von *Fred Hopf* und *Bertha Zürcher*.

Im Gewerbemuseum folgt auf die interessante Schau von Tessiner- und Oberländer Handwebereien eine Ausstellung der Schweizer Jungmaler-Vereinigung, von der noch die Rede sein wird. — Bei Gutekunst & Klipstein sind bis Mitte Juli original-handkolorierte Umrissradierungen nach bernischen Kirchen, Pfarrhäusern und Schlössern von der Hand *Jac. Sam. Weibels* (1771—1846) zu sehen. Die prachtvoll erhaltenen Blätter, die zwischen 1822 und 1827 entstanden sind, interessieren als historisch-topographische Dokumente fast noch stärker denn als künstlerische Leistung. *M. I.*

Berner Bauchronik

In der geichen Nummer des Berner Stadtanzeigers vom 7. Juni sind zwei Baupublikationen erschienen, die besonderes Interesse beanspruchen dürfen. Einmal stellt die Direktion der eidgenössischen Bauten das Gesuch zum Wiederaufbau des brandbeschädigten Gebäudes der Obertelegraphendirektion,

Ecke Speicher-gasse-Genfergasse, in veränderter Form gemäss aufliegenden Plänen. Besagtes Gebäude wurde vor ca. 30 Jahren in «Bundesrenaissance» erbaut. «Dank» dem Grossbrand vom 1. Mai wird es nunmehr in verbesseter Form neu aufgebaut. An Stelle des zerstörten Dachgeschosses soll ein massives Vollgeschoss, 1,10 m